

STAR WARS



PRIME SUR CRIMSON

CHARLENE NEWCOMB

PRIME SUR CRIMSON

STAR WARS

Prime sur Crimson

Version 1.0

Charlene Newcomb

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Prime sur Crimson est une nouvelle écrite par Charlene Newcomb et Rich Handley, illustrée par Steve Bryant, parue en Août 1995 dans le *Star Wars Adventure Journal #14*. C'est la suite de la nouvelle *Un Certain Point de Vue*, que vous pouvez également retrouver dans les Chroniques Oubliées sur SWU. Elle se déroule deux ans après la Bataille de Yavin.

Celia Durasha, surnommée Crimson, contrebandière au service de Bwahl le Hutt avec son partenaire Kaj, voit l'une de ses affaires mal tourner. Bwahl envoie alors un chasseur de primes à ses trousse. C'est le début des ennuis pour le duo.

Merci à link224, jedimax01 et jason24 pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<i>Crimson Bounty</i>
<u>Auteur :</u>	Charlene Newcomb
<u>Illustrations :</u>	Steve Bryant
<u>Traduction :</u>	Jedimax01
<u>Correction :</u>	Link224
<u>Mise en page du document :</u>	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.asp?hi_id=116

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, mars 2015

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Un tir fusa près de son chasseur stellaire. Crimson saisit la manette de contrôle des deux mains et vira brusquement à bâbord.

— C'est comme ça qu'on me remercie d'avoir aidé un ami ? Je crois que je n'apprendrai jamais ! (Virant cette fois-ci à tribord, elle hurla :) C'est toi qui m'as mise dans ce pétrin ! Toi et tes dettes de jeu. Rembourser Rass, doubler Bwahl ! Si t'es encore en vie... (Elle marqua une pause suffisamment longue pour projeter son Aile-Y dans un tonneau plongeant, tentant désespérément de semer son poursuivant.) ... Je te tuerai de mes propres mains !

Une autre décharge fit trembler son appareil. Derrière elle, le vaisseau-cargo du chasseur de primes répétait chacune de ses manœuvres. Les faisceaux d'artillerie du vaisseau cargo ennemi décrivirent un arc à travers le vide obscur de l'espace profond, se fondant avec la trame d'Ord Simres, avant de frapper la poupe de l'Aile-Y.

— Je ne te pardonnerai jamais, Kaj, dit-elle calmement.

Manœuvrant son chasseur dans un virage à cent quatre-vingt degrés, Crimson paramétra ses canons laser sur le mode de tir répétitif. Elle positionna son Aile-Y sur une trajectoire de collision et fonça droit sur son attaquant. Tout serait fini en quelques secondes.

— Tu sais, Rouquine, ton problème c'est que t'as une vision des choses qui est trop étroite.

Celia « Crimson » Durasha se tourna sur son siège de co-pilote, les bras croisés en signe de défense. Il y avait dans son regard une flamme semblable à la couleur ardente de ses cheveux.

— Alors on remet ça sur la table ? T'as rien de plus original à dire, alors tu critiques ma vision ? C'est toi tout craché, Kaj. Tu n'changeras jamais. (Épuisée, elle massa ses jambes endolories. Réparer le collecteur de poussée lui avait pris toute la journée, et cette dispute – énième occurrence d'une longue série de querelles qu'elle et son partenaire corellien avait eu au cours des jours précédents – n'allait pas améliorer ses souffrances.) Eh ben ma vision va très bien, je te rassure. Et là, j'suis en train de parler avec un homme qui fonce tête la première dans la bagarre. (Elle se retourna pour le regarder dans les yeux.) Et ne m'appelle pas *Rouquine*. Tu sais que j'déteste ça.

Kaj Nedmak sourit à sa partenaire de toutes ses dents, s'enfonçant dans le siège en cuir de bantha situé devant le poste de pilotage de leur cargo YT-2400, le *Tryan Kajme*.

— La bagarre ? Aah, je ne m'inquiète pas pour Bwahl. C'est juste un chargement. On pourra le rembourser plus tard. Aie confiance !

— Plus tard... tu vois, Kaj, tu recommences. Tu ne prends jamais rien au sérieux, et c'est toujours moi qui en paie les conséquences. Quand Bwahl viendra chercher son argent, il ne cherchera pas à savoir si j'ai quelque chose à voir avec tes combines. Il se contentera de nous tuer tous les deux, de prendre le vaisseau, et de passer à autre chose. C'est ça ma vision des choses.

— Alors t'as peut-être besoin de lunettes.

— Très drôle. Tu évites le sujet, encore une fois.

Poussant un profond soupir, Kaj posa ses mains sur ses genoux.

— Écoute, Rouquine... (Voyant le regard hostile de Crimson, il adopta une expression moins agressive et prit délicatement la main de sa partenaire.) Crimson, je n'essaie pas d'éviter le sujet. Disons que j'ai tendance à voir les choses sous un œil plus optimiste que toi, c'est tout. Tout va rentrer dans l'ordre, fais-moi confiance.

Crimson poussa un rire étouffé, mais sa voix était moins colérique. Se levant de son siège, elle étira ses jambes.)

— J'te fais confiance, Kaj. Si je n'te faisais pas confiance, je ne serais sûrement pas restée ta partenaire pendant deux ans. Mais la question n'est pas là. Il est grand temps que t'affrontes les faits. Tu ne mets pas que ta vie en danger ici, mais également la mienne. Quand Bwahl découvrira ce qui est arrivé à son chargement d'armes, il sera plus furieux qu'un rancor affamé. Non, j retire ce que j'ai dit... ce serait *bien* plus facile d'affronter un rancor affamé. Tu le sous-estimes grandement si tu penses qu'il va gober ton histoire de pirates. Il faut revoir ton plan.

— Oh, il y verra que du feu. Bwahl le Hutt n'est pas idiot. Il ne manquera pas une occasion de récupérer son argent avec les intérêts. Au fond, c'est un homme d'affaires.

— Un homme d'affaires avec la réputation de tuer quiconque tente de le doubler...

— Qui double qui ?

— ... et que tu as réussi à contrarier y a pas si longtemps...

— Tout ça c'est du passé, Crimson. Je suis sûr que Bwahl ne se souvient même plus de l'épisode de Gordian Reach !

— ... et qui est bien trop malin pour se laisser berner par tes histoires.

— Il finira par récupérer son argent. Quand tout sera fini, Bwahl aura son argent, Rass aura son argent, tu vivras, je vivrai, tout le monde sera content, et aucun mal n'aura été fait !

Elle le fixa du regard.

— Et s'il ne voit *pas* les choses de la même manière que toi ?

— Dans ce cas, on aura juste à les semer dans un champ d'astéroïdes.

— Ouais, eh ben j refuse de me transformer en débris spatial, Kaj. Alors tu ferais bien de te dépasser quand il faudra se sortir du pétrin une fois qu'on sera arrivé sur Yefowr.

Le spatioport de Taskeed était bondé, et pourtant il semblait aussi sombre et inquiétant que les sables noirs des Plaines Perdues situées en bordure du port. Certaines rues étaient plongées dans une obscurité qui pouvait renfermer de dangereuses surprises pour les passants les plus crédules. Yefowr, semblable au repaire de contrebandiers tels que Mos Eisley, Soco-Jarel, ou encore Nar Shaddaa, n'était pas l'endroit le plus sûr à visiter à moins de savoir exactement dans quoi on se jetait.

Après avoir payé les frais du maître-de-quai grâce à des crédits qu'ils n'étaient pas sûrs d'avoir, Kaj et Crimson se rendirent dans une cantina à peu près respectable, le *Dent de Sabre*. Ils s'installèrent à une cabine située au fond de l'établissement, où on leur avait dit de patienter. Une essence de tabac carababba imprégnait la salle, mélangée à l'odeur fétide de nombreux stupéfiants. Crimson remarqua que plusieurs jeux de hasard étaient en train de se dérouler : Sabacc, la Sottise de Nierer, Deux-mains, et même Dootch. Mais

aucun de ces jeux ne l'attiraient ; les jeux de carte et de dés ne semblaient jamais attirer son attention très longtemps, au grand désarroi de Kaj qui était un joueur invétéré de sabacc. Les holo-jeux de société, en revanche, c'était autre chose... *Oh, être de retour sur Vorzyd 5 pour jouer une partie de Hasard Cosmique !*

Ce n'était pas le moment de repenser à tout ça, se rappela Crimson tandis que Kaj lui donnait une légère tape à la cheville et hochait la tête en direction de la porte de derrière. Peu de gens auraient été capables de percevoir son geste, mais Crimson était habituée au langage corporelle de Kaj – peut-être même plus qu'elle ne voulait l'admettre – et elle comprit immédiatement ce que ça voulait dire : reste sur le qui-vive... c'est maintenant que la fête commence.

Deux Elomins et un Weequay entrèrent dans la salle par la porte de derrière et regardèrent fixement les deux contrebandiers installés à une table. Aucun des nouveaux arrivants ne semblait armé, mais Crimson ne doutait pas une seule seconde qu'ils étaient tous capables de sortir tout un panel d'armes lourdes à tout moment. Une minute plus tard, un grand traîneau à répulseurs entra dans la pièce, transportant l'ignoble masse qu'était Bwahl le Hutt.

Répugnant même pour un Hutt, Bwahl avait un œil en moins et sa peau flasque et grisâtre donnait l'impression qu'il était fait d'argile.

Bwahl et ses trois gardes du corps s'approchèrent de la table. Crimson, qui suivait les indications de Kaj, se leva lentement. Le Hutt les jaugea tous les deux du regard, étudiant les courbes de Crimson tandis que sa langue frétillait avidement. Elle était répugnée mais s'efforça à garder son sang-froid.

Kaj se renfrogna, se plaçant délibérément entre Crimson et la limace géante. Sachant parler la langue des Hutts avec une certaine maîtrise, il salua Bwahl dans sa langue natale.

— *Kaj ! Mal shoda, mi buki !* répondit le Hutt d'une voix rauque et profonde qui résonna à travers la salle.

Kaj repassa au Basique pour que Crimson puisse suivre la conversation.

— Toi aussi, Bwahl. Nous sommes ici pour récupérer la euh... cargaison, comme promis.

— *Ba naska po feda tos numa wenghi !*



— Oh, les accréditations ne poseront aucun problème. Je m'en suis déjà occupé.

— *Nerota datcha Tammuzan.*

— Tammuz...an ? Je ne vois pas en quoi un bout de terre comme Tammuz-an vous intéresserait mais c'est vous qui voyez. Je peux vous les faire livrer dans deux jours. Peut-être trois.

— *Wanani no dutche Torquana !*

La mâchoire de Kaj se contracta.

— Ca, ce n'était pas de ma faute ! Comment j'aurais pu savoir que

l'Empire déciderait de dresser un blocus autour de Gordian Reach ? C'était tout simplement impossible d'atteindre Torque. T'aurais dû me...

— *Bal forta meecha koj ?*

Comprenant que Kaj venait de commettre une nouvelle erreur, Crimson prit une profonde inspiration. Heureusement, Kaj s'en rendit compte lui aussi.

— Euh, non... non, bien sûr. Je suis le seul fautif. J'aurais dû vérifier mes accréditations avant mon arrivée, tu as raison. Ne t'inquiète pas, ça ne se reproduira plus.

— *Kal navu boska ! Trory na.*

Tandis que Bwahl se tournait, il poussa un rire fort qui retentit à travers la salle, suivi du gloussement de ses sous-fifres. Le Weequay intima les contrebandiers de se joindre à eux, ce qu'ils firent.

— C'est quoi la dernière chose qu'il a dit ? demanda Crimson à voix basse.

Kaj fixait du regard le Hutt qui se dirigeait vers les quais à bord de son traîneau à répulseurs.

— Il a dit que s'il y en a un qui doit être inquiet ici, c'est nous.

— Je t'ai dit que c'était une erreur de venir ici, Kaj.

Pour une fois, Kaj Nedmak n'avait pas de réponse cinglante à lui renvoyer.

Une heure plus tard, le *Tryan Kajme* décollait de Taskeed, sa soute remplie de tout un tas de pièces d'artillerie, de cellules d'alimentation de secours, de cutters lumineux, de vibrolames, et d'autres armes.

Installée au poste de co-pilote, Crimson se tourna vers Kaj et dit :

— Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

— Maintenant on part pour Tammuz-an. Je suis sûr que Bwahl a collé un mouchard sur le *Tryan*. De cette manière, il croira qu'on est parti livrer ses armes à l'endroit prévu.

Crimson se mordit les lèvres tout en secouant nerveusement la tête de gauche à droite.

— Je te signale que ça va nous faire faire un sacré détour, Kaj. Tammuz-an n'est pas tellement dans le voisinage d'Ord Mantell.

Espérant calmer les craintes de sa partenaire, Kaj prit délicatement la main de Crimson.

— On n'ira pas jusqu'à Tammuz-an. Mais on ira juste assez loin pour tromper les capteurs de Bwahl. Une fois qu'on sera hors de portée, je prendrai la direction d'Ord Mantell pour qu'on puisse retrouver notre vieil ami Rass.

Voyant que Crimson ne répondait pas, Kaj se tourna vers son navordinateur et entra les coordonnées de Tammuz-an.

Crimson regarda son partenaire d'un air sceptique, refusant d'admettre que son plan n'était peut-être pas aussi fou qu'elle l'avait imaginé.

— Un de ces jours, Kaj, un de tes plans farfelus va finir par se retourner contre toi. Et quand ça arrivera, j'espère ne pas là pour le voir.

Un sourire amusé se dessina au coin de la bouche de Crimson.

Kaj lui lança un sourire tout aussi amusé.

— Eh bien j'espère que je ne serai pas là non plus.

Étant arrivés sur Ord Mantell avec une heure d'avance, les contrebandiers décidèrent de se rendre à l'*Auberge de l'Inconnu* pour se désaltérer autour d'un bon verre de raava. La plupart des tables étaient équipées d'un plateau de jeu, soit holographique, soit manuel. Remarquant que l'attention de Crimson semblait être portée sur les jeux, Kaj poussa un rire.

— Je ne comprends vraiment pas ce qui t'attire dans ces jeux de société, Crimson. Si tu veux mon avis, il te faut un *vrai* jeu de contrebandier.

— Comme le sabacc ? Si je me souviens bien, c'est ton obsession pour ce jeu qui nous a mis dans le pétrin la première fois.

— C'était pas le bon soir, OK ? Ça arrive. Je m'apprêtais à révéler un Etalage de l'Idiot quand un bouseux avec un jeu truqué a sorti un Trois de Flasque. J'ai été éliminé. Personne ne m'a cru quand j'ai dit qu'il avait triché, et Rass a dû couvrir mes mises. On n'voit pas ça arriver tous les jours.

— Non, c'est sûr. En général, tu te fais sortir dès le début de la partie.

Kaj leva les mains en signe de reddition. Crimson l'observa du coin d'œil et remarqua quelle était la différence majeure entre lui et Adion Lang, l'homme qu'elle avait aimé. Ils étaient différents l'un de l'autre, et pourtant quelque chose dans l'attitude de Kaj – sa bravoure, sa témérité – lui rappelait son ancien amant.

Quand on sera tiré d'affaire, peut-être, songea-t-elle.

Rass M'Guy était un individu d'une stature imposante qui savait pertinemment que sa carrure intimidait le tout-venant. Pourtant, en dépit de sa taille, Rass n'était pas ce qu'on pouvait appeler une brute. Un escroc, un usurier, un voleur, un vandale, oui, il était toutes ces choses, ce qui faisait de lui une pointure dans le milieu criminel. Mais c'était néanmoins un homme de style dont le crédo était d'associer le travail et le plaisir autant que possible.

C'est ainsi que lorsque Kaj Nedmak appela pour régler ses anciennes dettes, Rass fixa un rendez-vous dans le restaurant le plus chic d'Ord Mantell, le *Grass Hutt*.

Tandis qu'ils pénétraient dans l'établissement et laissaient leurs armes et leurs vestes à l'employé chargé du vestiaire, Crimson et Kaj aperçurent Rass à une table située au fond, dévorant déjà un steak de flanth grillé accompagné de légumes balka et de giviot. Chose étonnante, il était seul. Sans attendre d'être accueilli par un membre du personnel, Kaj marcha d'un pas nonchalant jusqu'à la table de Rass, une boîte sous le bras. Méfiante, Crimson lui emboîta le pas.

— Ah, Nedmak, assieds-toi, je t'en prie, dit Rass. (Puis, en voyant que Kaj était suivi, il se leva.) Et vous, ma chère, joignez-vous à nous. Ce bon vieux Mak et moi avons quelques affaires à régler, mais je pense que vous trouverez la nourriture à votre goût.

Il adressa un sourire à Crimson tout en l'étudiant du regard, ce qui rappela à la contrebandière le regard lubrique de Bwahl.

— Merci, mais je n'ai pas faim.

Crimson et Kaj s'assirent.

— Comme vous voulez. Mais veuillez m’excusez si je mange devant vous. Je n’ai pas mangé depuis presque deux heures et je suis affamé. (Il porta à sa bouche sa fourchette pleine de giviot puis remarqua la boîte qui était posée sur la table. Il lâcha immédiatement sa fourchette et dégaina son blaster avec une vitesse étonnante pour un homme de sa corpulence.) C’est quoi, ça, Mak ? T’es pas en train de me faire un coup tordu, j’espère ?

Surpris par le changement subit dans l’attitude de Rass, Crimson regretta subitement d’avoir laissé son arme au vestiaire.

Kaj répondit prudemment :

— C’est pas un coup tordu. Juste un échantillon.

Rass ne voulait pas baisser son arme.

— Un échantillon de quoi ?

— Laisse-moi te montrer, dit Kaj en déverrouillant la boîte. Dans la seconde qui suivit, trois cliquetis tout à fait distincts firent comprendre aux deux contrebandiers que Rass n’était en fait pas venu seul. Se tournant lentement sur sa chaise, Kaj vit que trois humains baraqués étaient en train de pointer leurs blasters dans sa direction.

— Hé, doucement, les gars. Je suis juste là pour payer ce que je dois à votre patron.

Faisant des gestes lents, il ouvrit la boîte et la tourna de manière à ce que Rass puisse observer son contenu. À l’intérieur de la boîte se trouvait un petit échantillonnage des armes qu’ils avaient été chargés de livrer sur Tammuz-an.

Rass saisit l’un des canons rangés dans la boîte. Il scruta la facture de la pièce d’artillerie, estima sa portée de tir, puis étudia un cutter lumineux ainsi qu’une cellule d’énergie BlasTech.

— Pas mal. Pas mal du tout. (Il reposa les pièces, observa les contrebandiers pendant un moment, puis fit un signe de tête à l’attention de ses gardes du corps, qui rangèrent leurs armes et disparurent.) D’accord, Mak, qu’est-ce que tu proposes ?

Kaj esquissa son habituel sourire exaspérant, croisa une jambe par-dessus de l’autre, et ouvrit les mains en signe de bonne entente.

— Eh bien il se trouve, Rass, que j’ai une soute pleine de ces petites choses. Toutes les pièces sont en parfait état, et aucune n’est identifiable. Ça devrait couvrir mes dettes.

— Disons plutôt tes *intérêts*, reprit Rass.

Kaj se dressa brusquement.

— Mes intérêts ? Ça va pas ? Je viens de te dire que j’ai une cargaison entière de ces trucs !

— Et moi j’ai dit *intérêts*. Tu me dois un sacré paquet de fric, Mak, et mes taux d’intérêt cumulent quotidiennement. Normalement, je devrais te tuer. N’importe qui d’autre à ta place serait déjà mort et enterré. Cependant, je t’aime bien et je vais te faire une proposition. Les armes que tu transportes couvriront les intérêts des deux semaines suivantes à partir d’aujourd’hui, ce qui te laisse un peu moins de quinze jours pour me payer le reste. Après ça...

Kaj demeura silencieux, et Crimson, qui ne prenait aucun plaisir à voir les plans de son partenaire partir à vau-l’eau, se contenta de secouer la tête d’un air consterné.

Le sourire aux lèvres, Rass appela un serveur gamorréen.

— Considérez les choses sous cet angle, mes amis. C'est une méthode bien plus civilisée qu'un bain de carbonite, et je pense que ce sera beaucoup moins pénible pour vous. Ah, garçon, veuillez apporter à ces deux personnes une assiette de cet excellent steak de flanth. Merci. (Il se retourna vers ses compagnons de table.) Je vous assure que vous allez apprécier. La nourriture ici est tout simplement exquise. (Tout en soutenant le regard de Kaj, il planta sa fourchette dans un légume balka et reprit :) Disons que je te fais un cadeau.

Crimson jeta un regard en coin à son partenaire tandis que le *Tryan Kajme* quittait le spatioport d'Ord Mantell pour s'élever dans le ciel étoilé. Il n'avait pas dit un mot depuis leur entrevue avec Rass. Lorsque les sous-fifres de Rass étaient venus récupérer le paiement des intérêts que Kaj devait à leur patron, le contrebandier s'était montré anormalement songeur. Il n'avait pas une seule fois croisé le regard de son équipière. Elle n'était pas certaine de savoir si elle devait être furieuse ou inquiète.

Finalement, Kaj poussa un long et profond soupir.

— Met le cap sur Yefowr.

Crimson écarquilla les yeux.

— Yefowr ? T'es devenu fou ? On n peut pas retourner là-bas. Autant se jeter dans un puits de sarlacc. Retournons plutôt à Nar Shaddaa. On pourra rembourser l'argent qu'on doit à Bwahl et Rass en faisant quelques livraisons d'épices.

Secouant la tête, Kaj posa une main sur le bras de Crimson et dit d'une voix calme :

— Il faudra plus que quelques livraisons d'épices pour les rembourser tous les deux.

— T'as une meilleure idée ?

Kaj se tourna pour la regarder dans les yeux. Dans son regard se lisait une vulnérabilité que Crimson ne lui connaissait pas. Se penchant au-dessus de l'accoudoir de son siège de pilote, il s'approcha si près de sa partenaire qu'elle pouvait sentir la chaleur de son souffle sur la peau de son visage. Le cœur de Crimson battait la chamade. Elle voulait s'éloigner mais se sentait inexplicablement attiré par lui. Quel mal y avait-il à oublier leurs soucis pendant un bref instant ?

Elle ferma les yeux tandis que les lèvres de Kaj frôlaient délicatement les siennes. Kaj se retira lentement et posa sa main sur la joue de Crimson. Cette dernière esquissa un sourire et rouvrit les yeux. Le regard de Kaj était plongé dans le sien. Mais la question qu'il posa ensuite n'était pas celle à laquelle elle s'attendait :

— Qu'est-ce que tu dirais si je te proposais de transporter des armes pour l'Alliance Rebelle ?

Le sourire de Crimson s'effaça brusquement. Elle sentit son cœur se serrer dans sa poitrine. Secouant lentement la tête de droite à gauche, elle dit à voix basse :

— Ne me fais pas ça.

Kaj plaça un doigt sous le menton de Crimson pour la forcer à le regarder dans les yeux.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Crimson déglutit bruyamment.

— Mon meilleur ami s'est fait arrêter en possession de marchandises et d'informations cruciales sur l'Alliance. (Une larme coula le long de sa joue.) J'ai essayé de l'aider et je figure maintenant sur la liste noire de l'Empire.

Kaj essuya délicatement la joue de son équipière avant de lui prendre la main.

— Alors c'est comme ça que tu as finis sur Oasis, dit-il en se souvenant de la première fois où il l'avait rencontré. Et ton ami, qu'est-ce qui lui est arrivé ?

— Il est mort, répondit Crimson d'une voix qui traduisait à la fois sa tristesse et sa colère. Kaileel m'a sorti le même speech que toi, et j'ai failli tomber dans le panneau. Et qu'est-ce que ça lui a apporté ? Il est mort, et personne ne se souvient de lui. (Elle s'éloigna de Kaj pour aller regarder par le hublot.) À quoi bon servir une cause si on doit en mourir ? Ou si les *gens* qu'on aime le plus doivent en mourir ?

— Quels gens ? demanda Kaj.

— Laisse tomber, répondit-elle sèchement.

Elle aurait souhaité pouvoir effacer ses souvenirs les plus douloureux en un claquement de doigt. Mais au plus profond d'elle-même, elle savait que ça n'arriverait jamais. Comment pouvait-elle oublier le frère qu'elle avait vu mourir sur Ralltiir, le père auquel elle n'avait pas adressé la parole depuis des années, l'amant qui servait l'Empire et qui avait tué son ami ?

— Je suis désolé pour ton ami, Crimson. Je l'suis vraiment. Mais je n'ai pas l'intention de signer mon arrêt de mort aujourd'hui. Et les bonnes causes n'ont rien à voir avec ça. C'est peut-être mal de ne pas avoir de si grands idéaux, mais c'est comme ça qu'on est *nous*, les agents du libre-échange... On travaille là où il y a des crédits.

— Des crédits ? Parce que les rebelles ont des crédits, maintenant ? demanda Crimson sur un ton sarcastique. Grande nouvelle !

— Bon, ils ne roulent pas sur l'or. Mais j'ai la conviction que l'Empire va droit à la supernova, si tu vois ce que j'veux dire. J'veux être du bon côté quand ça arrivera. Et pour moi, le bon côté, c'est le côté qui paie.

Soudain, le *Kajme* se mit à trembler violemment.

— Merde ! hurla Kaj.

Il se mit à pianoter frénétiquement sur le panneau de commandes du vaisseau.

— Trois Chasseurs de Tête en approche à zéro-neuf-zéro, dit Crimson tandis qu'un autre tir d'artillerie venait frapper la coque du vaisseau. (Elle leva les yeux.) C'est Bwahl !

— Impossible.

— Alors qui ? demanda Crimson. D'autres dettes dont tu voudrais me parler ?

— Non, répondit Kaj. J'te promets !

— Alors Bwahl nous a fait suivre, reprit Crimson tandis que des lumières rouges clignotaient sur son panneau de navigation. (Une alarme se mit à retentir et Crimson l'éteignit tandis que le vaisseau essayait un troisième tir.) Je détecte un quatrième vaisseau, juste derrière les trois autres. Une Aile-Y. Oh, et on vient juste de perdre les boucliers tribord.

Virant violemment à bâbord, Kaj manœuvra son cargo vers un quadrant de l'espace inoccupé.

— Ca n'peut pas être Bwahl. C'est impossible, dit-il à nouveau, le regard fixé sur les relevés du navordinateur. En attente, cinq secondes avant hyperspace.

Kaj tira sur la manette de l'hyperdrive, mais les étoiles ne s'allongèrent pas comme elles le faisaient habituellement lorsqu'un tunnel d'hyperespace se formait. Crimson secoua la tête tandis que Kaj crachait des jurons. Des flammes semblaient jaillir du regard du contrebandier.

— Mon nom ne finira pas dans un bouquin d'histoire. Pas encore, dit-il calmement tandis que le vaisseau subissait un nouveau tir d'artillerie. Détourne de l'énergie vers les boucliers déflecteurs avant.

— Quoi ?

— Fais ce que j'te dis ! hurla-t-il en réalisant une boucle verticale qui les amena face à leurs attaquants.

— Complément d'énergie ajouté aux boucliers avant, répondit Crimson tandis que Kaj ouvrait le feu.

Les tirs d'artillerie du *Tryan Kajme* filèrent à travers le vide spatial. L'un des Chasseurs de Tête Z-95 reçut un tir de plein fouet et se transforma en une boule de feu.

— Un de moins ! s'exclama Kaj.

— Euh, Kaj, on a une fuite dans...

Une autre secousse manqua d'éjecter Crimson de son siège.

— Accroche-toi ! On redescend ! hurla Kaj.

— On redescend ? Mais où ?

— Sur Ord Mantell !

— Ce tas de ferraille ne tiendra jamais jusqu'au spatioport, Kaj ! hurla Crimson par-dessus la cacophonie de sirènes tandis que d'autres tirs fusaient près du vaisseau.

— On peut atteindre le plateau !

— La vieille station à énergie stellaire ?

— Celle-là même.

— Il n'y a rien pour nous, là-bas, Kaj ! hurla Crimson alors que le vaisseau virait brusquement à bâbord.

— Bien sûr que si ! reprit Kaj. On pourra trouver des matériaux de récupération et réparer le vaisseau.

— Ouais, c'est ça, répondit Crimson. S'il reste quelque chose à réparer. (Son regard était fixé sur la dizaine de voyants lumineux qui clignotaient sur son panneau de commande.) Les déflecteurs arrière ne tiendront pas longtemps, Kaj. On ferait mieux de se poser et vite.

— Mets ta ceinture, Crimson. Ça va secouer.

La campagne profonde d'Ord Mantell était couverte par d'épais cumulus noirs. La foudre crépitait à travers la couverture nuageuse comme un fouet que l'on claquait sur le sol. Des éclairs jaillissaient de manière saccadée, projetant sur la coque du *Tryan Kajme* une étrange lueur blanchâtre. Soumis à des vents violents, le vaisseau se mit à trembler durant la descente.

Le visage couvert de sueur, Kaj luttait pour maintenir son cap.

— Elle est où, cette station ? demanda Crimson.

— Si on en croit les capteurs, on devrait se trouver juste au-dessus, répondit Kaj. Enclenche le cycle d'atterrissage.

Crimson, qui maintenait un calme surprenant, pianota sur une dizaine de touches.

— Merde ! hurla-t-elle. On a un train d'atterrissage coincé !

— Trop tard ! C'est maintenant ou jamais !

Kaj agrippa fermement les manettes de contrôle tandis que le cargo heurtait violemment la surface de la plateforme d'atterrissage, rebondissant deux fois sur le sol avant de finalement s'arrêter.

Un Chasseur de Tête Z-95 passa juste au-dessus de leur tête, mitraillant la coque du *Tryan* alors que Kaj et Crimson filaient par le sas d'embarquement pour se précipiter à l'intérieur de la station abandonnée. Derrière eux, le second Z-95 et l'Aile-Y étaient en train de se poser.

— On se sépare ! hurla Kaj tandis que leurs poursuivants ouvraient le feu dans leur direction.

Crimson longea un corridor obscur pendant que Kaj disparaissait dans la direction opposée. Des coups de feu retentissaient au loin. Crimson s'arrêta et s'adossa contre un mur tout en dégainant son blaster DL-44. Prête à recevoir ses ennemis, elle tendit l'oreille, s'obligeant à prendre plusieurs inspirations profondes. Son cœur battait la chamade.

Au loin résonnaient des voix étouffées, des bruits de bagarre, des hurlements, et d'autres coups de feu. Puis, tout à coup, un silence de mort s'installa.

Crimson déglutit péniblement la boule qu'elle avait dans la gorge.

Kaj !

— *Et pour la fille ?* entendit-elle au loin.

Crimson ne parvint à entendre la réponse. Ses poursuivants ne semblaient plus s'intéresser à elle. Quelques instants plus tard, elle entendit le bruit facilement reconnaissable de deux vaisseaux qui décollaient. N'étant pas certaine de savoir s'ils étaient bel et bien partis, Crimson resta dos au mur pendant presque une heure. Finalement, elle comprit que ses attaquants étaient partis et sortit de sa cachette pour découvrir ce qui était arrivé à Kaj.

Elle étudia son environnement. La tempête s'était calmée. Les ruines d'une grande aciérie se dressaient devant elle. L'édifice était délabré, recouvert de mousse et de lichen. L'endroit était silencieux, à l'exception de quelques hullements audibles au loin. La station semblait totalement dénuée de vie. Les restes d'une grue de chargement s'élevaient d'un des murs du bâtiment, se terminant au-dessus d'une corniche escarpée au bord de laquelle gisait l'épave fumante et brisée du *Tryan Kajme*.

Elle marcha en direction du vaisseau, puis s'arrêta et prit une profonde inspiration. Derrière la grue, à tout juste six mètres de l'épave, la corniche se transformait en une falaise abrupte.

Le gouffre était si profond qu'elle ne pouvait pas en voir le fond.

Elle fut prise d'un frisson glacial en réalisant que si elle et Kaj avaient atterri quelques mètres plus loin, ils auraient glissés vers une mort certaine.

Prise de tremblements incontrôlés, Crimson se mit à fouiller l'épave de fond en comble. Le système des communications ainsi que les capteurs étaient tous détruits.

Je n'arrive pas à croire qu'on ait survécu à ça, songea-t-elle avec effroi. *En supposant que Kaj soit toujours en vie.*

Elle remarqua une brèche en dents de scie le long de la paroi externe de la coque. Récupérer ce tas de ferraille était hors de question.

Eh bien... on dirait qu'on t'a finalement surpassé, mon gros.

Soudain, Crimson entendit des bruits de pas à proximité. Elle se retourna en dégainant son blaster. Une femme se tenait devant l'entrée de la station, à quelques

mètres de là. Elle était grande, svelte, musclée, et elle avait les cheveux blonds. Elle n'était pas séduisante dans le sens conventionnel du terme, mais elle avait le physique d'une athlète, de quelqu'un qui était habituée au travail manuel. Cependant, ce n'était pas le physique de l'inconnue qui rendait Crimson nerveuse, mais bien le blaster qu'elle portait en bandoulière.

La femme leva les mains en signe de fraternité.

— Hé, détends-toi, je ne vais pas te faire de mal, dit-elle d'une voix calme et posée. Je ne suis pas l'ennemi, ici.

Sceptique, Crimson choisit de ne pas baisser son arme. L'autre femme, en revanche, ne semblait pas disposée à sortir son arme.

— Vous êtes qui ? Qu'est-ce que vous faites ici ? demanda Crimson. Cette station est abandonnée depuis des années.

— Je m'appelle Thune, répondit la femme à la bandoulière. Et vous êtes... ?

— C'est moi qui pose les questions, et pour l'instant, je n'ai eu qu'une réponse.

La femme qui prétendait s'appeler Thune l'étudia du regard sans dire un mot.

— D'accord. J'étais en train de fouiller les ruines. Quand j'ai entendu le vacarme, j'me suis dit que quelqu'un m'avait débusquée. Alors je suis sorti pour m'en assurer.



Une pilleuse ? songea Crimson en plissant les yeux. La plupart des pilleurs qu'elle avait connus avaient tous le même air désespéré. Thune semblait trop correcte, trop confiante, pour rentrer dans cette catégorie de personnes. Crimson demeura silencieuse.

Lentement, la femme baissa les mains, mais ne tenta pas de dégainer son arme.

— Ça vous dérangerait pas de baisser votre arme ?

— Pourquoi ? Pour que vous puissiez m'abattre ?

— Non. Parce que je n'aime pas que des inconnus braquent leurs armes sur moi. Il suffirait d'un tir nerveux et pouf... je me retrouve à manger les pissenlits par la racine. (Percevant l'incertitude de son interlocutrice, Thune ajouta :) Écoutez, je suis armée, comme vous pouvez le voir. Si j'avais voulu vous tuer, je vous aurais collé un tir dans le dos sans m'annoncer.

Bien qu'offensée, Crimson devait reconnaître que la femme disait la vérité. Mais le jeu en valait-il la chandelle ? Pour l'instant, Crimson était la seule à même de pouvoir sauver Kaj. Et il semblait que Thune la pilleuse représentait pour Crimson sa seule chance de quitter cette station. Crimson décida de se fier à sa nouvelle connaissance. Pour le moment. Elle baissa finalement son arme, et Thune esquissa un sourire de soulagement.

— Merci. (Elle jeta un œil par-dessus l'épaule de Crimson.) Bel engin. Dommage que vous l'ayez crashé. Il n'est pas prêt de revoir les étoiles.

PRIME SUR CRIMSON

Crimson s'appuya contre la coque du cargo en poussant un profond soupir – soupir qu'elle avait gardé en elle trop longtemps.

— Ouais, eh bien moi non plus, apparemment.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

Toujours méfiante, Crimson décida d'expliquer ce qui s'était passé sans pour autant entrer dans les détails.

— Des pirates. Ils nous sont tombés dessus par surprise. Leurs premiers tirs ont touchés nos stabilisateurs.

— Ils *vous* sont tombés dessus ? demanda Thune. Y a quelqu'un d'autre là-dedans ? Est-ce qu'il va bien ?

Crimson esquissa une grimace en réalisant qu'elle en avait déjà trop dit.

— Non, je suis seule. J'ai tendance à personnifier mon vaisseau. On est comme des partenaires, lui et moi.

Thune hocha la tête.

— Je comprends. Moi et le *Facette*, on vole ensemble depuis longtemps. Si jamais je devais le perdre, ce serait comme perdre un ami.

— Où est votre vaisseau ?

— À l'abri.

— Écoutez, j'ai deux cents crédits sur moi. C'est tout ce que j'ai. Ils sont à vous si vous acceptez de me ramener au spatioport.

— Deux cents... ce n'est pas beaucoup.

— Comme je vous l'ai dit, c'est tout ce que j'ai. Marché conclu ?

Thune réfléchit pendant un moment, puis hocha la tête et tourna les talons.

— Marché conclu. Suivez-moi. (Elle s'arrêta brusquement et se tourna.) Une dernière chose...

Crimson se crispa.

— ... vous vous appelez comment ?

Crimson envisagea d'inventer un mensonge, mais se ravisa.

— Crimson.

— Ravie de vous rencontrer, Crimson. Surtout maintenant que vous ne me braquez plus avec une arme. Venez. Mon vaisseau est posé dans la courbe.

Le cargo YT-1300 *Facette* avait clairement subi de nombreuses modifications. Sa coque grisâtre était truffée d'équipements illégaux. Il y avait des armes, des appareils de détection, et d'autres dispositifs que Crimson ne parvenait pas à reconnaître. Trop épuisée pour poser des questions, elle suivit Thune à bord de l'engin. Marquant un contraste net avec son extérieur chaotique, l'intérieur du vaisseau était impeccable, beaucoup *trop* impeccable pour être l'appareil d'un pilleur. *Ou d'un contrebandier*, songea Crimson, en se rappelant combien elle et Kaj avaient tendance à être laxistes concernant la tenue du *Kajme*.

À la grande surprise de Crimson, Thune poussa un gloussement.

— Ouais, c'est comme ça que réagissent la plupart des gens... bien que peu de gens aient déjà vu l'intérieur de ce vaisseau. Heureusement que je ne suis pas seule.

Comme si la chose avait été soigneusement préparée, un droïde aux teintes verdâtres surgit dans le corridor. C'était un droïde 3PO de relation humain-cyborg légèrement modifié. Il était un peu plus large que les anciens modèles mais il avait le même air inquisiteur qui amusait – ou parfois ennuyait – de nombreux propriétaires depuis des années. Le droïde leva ses bras métalliques.

— Oh, grand dieu ! Maîtresse Thune, j'ignorais que vous alliez nous ramener un invité ! J'aurais huilé mes circuits ! Oh, quelle affreuse pagaille. Vous auriez dû m'informer...

Thune intima au droïde de se taire.

— U-T, je te présente Crimson. Nous allons la ramener au spatioport.

— Au spatioport, maîtresse Thune ? Mais je pensais que...

— Tais-toi, U-T, et va jeter un œil au régulateur de poussée, tu veux ?

— Mais je...

— Fais ce que j'te dis.

Contrarié, le droïde s'exécuta, sa voix diminuant progressivement tandis qu'il s'éloignait en direction du poste de commande.

— *Bonté divine, je ne peux pas fonctionner au mieux de mes capacités si mon propriétaire n'a de cesse de modifier ses plans. C'est...*

Thune ôta sa veste et sa bandoulière tout en secouant la tête.

— Cette satanée machine me tape vraiment sur les nerfs, parfois. Un de ces jours, je vais le lâcher sur une planète déserte.

Crimson ne put s'empêcher de rire. Elle avait elle-même connu plusieurs droïdes de protocole par le passé.

— Je vous plains. Moi-même, je n'aimerais pas m'en coltiner un.

— Vous savez, même s'il a tendance à s'inquiéter un peu trop souvent, U-THR sait se montrer très utile. Il a une capacité de stockage incroyable et il peut collecter n'importe quelle donnée en un clin d'œil. Ce sont des choses utiles dans mon métier.

— Votre métier ? Je pensais que vous étiez une pilleuse. Enfin... (Crimson ne put s'empêcher de rougir.) ... ne le prenez pas mal.

— Je ne le prends pas mal. Ça m'arrive de faire de la récupération, mais mon activité première consiste à m'approprier des biens sans souffrir de l'ingérence de certains groupes, si vous voyez ce que j'veux dire.

Crimson sourcilla de déconvenue. Thune était une contrebandière, comme elle.

— Ouais, je crois que j'ai saisi.

Thune la regarda droit dans les yeux.

— J'en suis sûr.

Crimson croisa son regard, réfléchissant encore à la quantité d'informations qu'elle pouvait s'autoriser à partager avec la femme qu'elle venait juste de rencontrer.

— Qu'est-ce qu'ils cherchaient, ces pirates ?

La question de Thune prit Crimson au dépourvu, et soudain elle sentit un besoin très fort de raconter à quelqu'un – n'importe qui, vraiment – ce qui leur était arrivé à Kaj et elle. Pendant un quart d'heure, elle exposa sa situation dans les grandes lignes.

— On dirait que votre ce Bwahl et votre partenaire ne voyaient pas les choses du même œil, remarqua Thune lorsque Crimson eut fini.

Poussant un lourd soupir, Crimson se remémora la dispute qu'elle avait eu avec Kaj lorsque ce dernier lui avait proposé de faire affaire avec l'Alliance Rebelle.

PRIME SUR CRIMSON

— Non, et je crois que moi non plus. Je ne sais même pas pourquoi j'ai accepté de participer à son plan débile.

— Il est aux mains chasseurs de primes, vous savez.

Crimson détourna le regard.

— Ouais, c'est ce que j'me suis dit. Bwahl nous a dit qu'on aurait bientôt sa réponse... je suppose que c'est fait.

Elle posa sa tête dans ses mains.

Kaj... t'es vraiment un idiot.

— Je peux vous aider à le sauver.

Crimson redressa brusquement la tête.

— Comment ? Je ne sais même pas où ils le retiennent prisonnier, ni *qui* le retient prisonnier.

— Je vous ai dit que mon partenaire savait se montrer utile, reprit Thune. (Elle abaissa un interrupteur intercom.) U-T, j'ai besoin de toi ici.

— J'arrive, maîtresse Thune, je... (Thune lâcha l'interrupteur avant que le droïde n'ait pu terminer sa phrase.)

— Je ne peux plus vous payer. Je vous ai donné tout l'argent qu'il me restait.

Thune se contenta de hocher la tête.

— Ne vous inquiétez pas pour ça. Vous avez l'air assez débrouillard, vous pourrez me dédommager en travaillant sur mon vaisseau.

N'ayant pas d'autre option, Crimson accepta les termes de Thune. Quelques secondes plus tard, le droïde surgit du corridor.

— Comment puis-je vous aider, maîtresse ?

— U-T, il semble que notre invitée est à la recherche de son ami, enlevé par des chasseurs de primes...

— Oh, que c'est atroce...

— Oui, je sais. J'ai besoin que tu accèdes à la base de données sur les chasseurs de primes qui opèrent dans ce secteur. (Elle se tourna vers Crimson.) On a réussi à retracer les efforts de plusieurs chasseurs de primes grâce à des intermédiaires. J'ai bien dit *plusieurs*, pas *tous*. Ça ne donnera peut-être rien mais ça vaut le coup d'essayer.

— Merci.

Crimson écouta le droïde réciter les données qu'il avait collectées.

— Skorr, Gribbet, Giles Durane, Valance, Cypher Bos...

— U-T. Ceux-là sont morts pour la plupart. À quoi est-ce qu'une liste de chasseurs morts va me servir ?

— Oh, je suis terriblement navré, maîtresse. Bien sûr, je vais limiter mes paramètres de recherche aux sujets qui sont encore actifs.

— Je te remercie, répondit Thune d'un air las.

— Oh, je vous en prie, maîtresse, répondit le droïde avant de réciter une liste de quelques dix-sept noms, dont aucun n'avait été signalé près d'Ord Mantell au cours du mois précédent.

Crimson s'enfonça dans son siège tandis que le droïde éliminait les noms un par un.

— On est bien avancés, dit Crimson sur un ton sarcastique.

Thune se tourna vers elle et lui lança un regard complice.

PRIME SUR CRIMSON

— Au contraire, U-T nous a permis d'écarter beaucoup de suspects potentiels. Fett, Nataz, Goa, Dengar. Maintenant qu'on sait *qui il n'est pas*, il ne reste plus qu'à trouver *qui il est*.

Crimson fixait son adversaire de ses yeux vert émeraude.

— À ton tour.

U-THR étudiait attentivement le plateau d'holojeu. De temps en temps, il penchait sa tête de gauche à droite et se frottait le « menton ». Crimson avait presque la sensation d'être en face d'un être humain.

— Maîtresse Crimson, je dois admettre que vous êtes une joueuse hors-pair. Je n'ai pas eu l'opportunité de jouer contre un adversaire de votre calibre depuis mon entrée au service de maîtresse Thune.

— Thune n'aime pas les holojeux ? demanda Crimson.

— Eh bien, non. Maîtresse Thune préfère le sabacc.

Crimson gloussa.

— Elle s'entendrait à merveille avec Kaj.

— Qui s'entendrait à merveille avec Kaj ? demanda Thune en arrivant dans la salle commune du *Facette*.

— On parlait de vous et votre goût pour le sabacc.

Thune adopta une expression pensive. Pendant un instant, Crimson perçut chez la chasseuse un sentiment d'inquiétude, ou peut-être d'empathie.

— Vous et Kaj étiez proches ?

Crimson baissa le regard. Elle ne savait pas clairement ce qu'elle ressentait pour Kaj. Elle ressentait quelque chose, *ça c'était sûr*. Mais était-elle prête à admettre qu'elle voyait en lui plus qu'un associé ? Elle l'aimait beaucoup... probablement trop. Mais les ambitions de Kaj étaient complètement folles. Et sa récente lubie de travailler pour l'Alliance Rebelle... devait-elle encore perdre un être cher ?

Elle releva les yeux. Son visage ne laissait paraître aucune émotion.

— Lui et moi... on travaille ensemble depuis un bon moment.

— Ne vous inquiétez pas, maîtresse Crimson, dit U-THR. Maîtresse Thune est une experte lorsqu'il s'agit de retrouver une personne disparue. Je suis certain que nous trouverons votre ami.

— Une experte ? demanda Crimson en jetant un regard en direction de Thune.

— En effet, répondit U-T. C'est d'ailleurs de cette manière qu'elle a réquisitionné mes services. Mon précédent maître, avant qu'il ne trouve la mort en...

— U-T... tais-toi ! dit Thune d'un air mécontent.

Crimson esquissa un sourire en coin. Thune était une contrebandière et les contrebandiers n'aimaient pas étaler leur vie privée devant n'importe qui, surtout lorsque ce n'importe qui était un client. Crimson comprenait cette attitude car elle avait suivi le même crédo au cours des deux dernières années. Il y avait tant de choses qu'elle avait refusé de partager avec Kaj...

Thune lança un regard de dédain à son compagnon mécanique puis se tourna vers Crimson.

PRIME SUR CRIMSON

— Navrée d'interrompre la partie mais on a un petit changement de programme. On se dirige vers Ord Simres.

— Vous avez appris quelque chose ? demanda Crimson.

— J'étais en ligne avec un ami trafiquant d'informations. Il opère sur Ord Mantell. Selon lui, votre partenaire aurait été capturé par un chasseur de primes du nom de Treytis Prash.

— Mais, maîtresse Thune... Prash travaille pour...

— Silence, U-T, dit Thune sur un ton sec. (Elle se tourna de nouveau vers Crimson.) La dernière fois que Prash a été aperçu, il était au *Coffre-Fort*, un bar branché situé sur Ord Simres. Il se vantait d'avoir collecté une prime auprès de votre ami Bwahl.

— Prash ? C'est probablement lui qui a enlevé Kaj ! s'écria Crimson.

Pour la première fois depuis des heures, Crimson faisait preuve de confiance quant aux chances de survie de son partenaire.

— Rejoignez-moi au poste de commande.

— Bien sûr, répondit Crimson. (Elle se leva et étira ses membres.) U-T, on finira cette partie plus tard, si ça ne te dérange pas.

— J'en serais ravi, maîtresse Crimson.

— Thune, je retire ce que j'ai dit sur les droïdes de protocole. U-THR est un adversaire de taille. C'est la meilleure partie de B'shingh à laquelle j'ai joué depuis des années.

— Eh bien je vous remercie, maîtresse Crimson. J'ai été programmé pour divers...

— Oui, on sait, intervint Thune en lui coupant délibérément la parole. U-T, vérifie les générateurs de boucliers arrière. Je n'arrête pas de recevoir d'étranges relevés.

— Je ne comprends pas, dit U-T. (Il continua de marmonner dans sa barbe tout en s'éloignant vers la proue du vaisseau.) J'ai effectué un diagnostic complet des systèmes après avoir vérifié les régulateurs de poussée. Ils semblaient parfaitement...

Thune roula des yeux.

— Il n'est pas si casse-pieds pour une unité 3PO, Thune, dit Crimson tandis qu'elle suivait son homologue contrebandière jusqu'au poste de commande du vaisseau. Vous devriez vous montrer... plus indulgente avec lui.

— Ce n'est qu'un droïde, Crimson. Un outil. C'est moi le patron. Il est là pour faire ce que je lui dis de faire. Je *déteste* ses conversations oisives, et je le fais taire si j'en ai envie.

— D'accord.

Crimson haussa les épaules et s'installa sur le siège du co-pilote. Du coin de l'œil, elle observa les mains expertes de Thune manipuler une dizaine de touches différentes.

Elle a l'air douée, songea-t-elle. Presque aussi douée que moi.

Quarante minutes plus tard, les deux contrebandières étaient en planque devant le *Coffre-Fort*, le fameux bar branché d'Ord Simres.

Branché ? songea Crimson avec une touche de sarcasme.

Si c'était là l'idée que Thune se faisait d'un endroit branché, Crimson avait hâte de voir ce qu'elle considérait être un endroit miteux. Néanmoins, Crimson devait

admettre que le *Coffre-Fort* était quatre fois plus recommandable que le reste des établissements qu'ils avaient croisés en chemin.

— Thune, dit Crimson. Je vous remercie encore de m'aider.

— Je ne fais pas ça par charité, vous vous rappelez ? Vous avez acceptez de me dédommager en travaillant pour moi.

— Ouais, je sais. Mais...

— Le voilà, dit Thune. C'est Prash.

Crimson tourna son regard vers l'homme suave qui marchait en direction de la cantina. C'était un humain de grande taille, bien vêtu, les cheveux noirs de jais, un physique musclé – plutôt atypique pour un chasseur de primes, selon elle. L'homme était accompagné de deux gardes du corps : un Rodien et un Krish. Le Rodien avait une main posée sur la crosse du blaster qu'il portait à sa ceinture, et il semblait être à l'affût du moindre mouvement suspect. Le Krish, lui, était moins discret, remuant oisivement un fusil à lunette V BlasTech de manufacture illégale.

Prash et ses compagnons s'engouffrèrent à l'intérieur du bar.

— Allez, dit Thune.

— Vous êtes sûre de vouloir faire ça ? demanda Crimson alors que Thune sortait de leur cachette.

— Oui, j'en suis sûre, répondit Thune avec le ton impatient qu'elle utilisait souvent avec U-THR.

Secouant la tête, Crimson marcha à grandes enjambées le long de l'avenue afin de rattraper sa nouvelle co-équipière.

— Je suppose que la négociation ne sera pas notre meilleur atout, dit-elle tandis qu'elle ajustait sa démarche à celle de Thune.

— Ca va être rapide et brutal, j'en ai peur, répondit Thune à voix basse. Ces deux gardes du corps ne sont pas du genre à papoter. On les neutralise d'abord, et ensuite on discute avec Prash.

Crimson hocha la tête d'un air sombre alors qu'elle et Thune entraient dans le bar. À l'intérieur, tous les regards étaient posés sur la scène, où une femme plantureuse et ses chœurs étaient en train d'interpréter une chanson langoureuse. Thune alluma discrètement son comlink, murmura quelque chose dans l'émetteur, puis l'éteignit. Elle sortit son blaster en faisant un signe de tête en direction d'une table située au fond de l'établissement. Crimson posa la main sur la crosse de son DL-44 et emboîta le pas à Thune.



Le garde du corps Krish les remarqua en premier. Alors qu'il brandissait son fusil dans leur direction, Thune ouvrit le feu et fit mouche. Le Krish mourut sur le coup. Une demi-seconde plus tard, Crimson faisait subir le même sort au Rodien. Prash, dont le visage trahissait à la fois de la colère et de l'étonnement, fixait les deux femmes du regard. Il était trop malin pour dégainer son propre blaster.

— Où est Kaj ? demanda Crimson

sur un ton autoritaire.

L'un des sourcils de Prash se leva sur son front.

— Qui ? dit-il sur un ton nonchalant.

— Kaj Nedmak, l'homme que tes chasseurs de primes ont capturé.

— Je ne vois pas de quoi vous parlez, cracha Prash sur un ton offensé. Je n'ai jamais entendu parler d'un Kaj. Aucun *chasseur de primes* ne travaille pour moi. Et si quelqu'un est en train de chasser aujourd'hui, ce serait plutôt vous !

— Tais-toi ! aboya Thune. Crimson, jette un œil dans les toilettes. Je garde un œil sur celui-là.

Soudain, Prash bondit sur Crimson et parvint à la désarmer. Un tir de blaster retentit dans la salle. Prash s'effondra aux pieds de Crimson. Cette dernière lança à Thune un regard furieux.

— Pourquoi tu l'as tué ? C'était notre seule piste !

Thune secoua la tête et rit.

— T'es trop naïve pour le métier de contrebandier, la rouquine, dit-elle en se penchant pour ramasser l'arme de Crimson. D'ailleurs, je ne l'ai pas tué.

— Quoi ? s'écria Crimson, à la fois confuse et furieuse.

— Attrape ses bras et aide-moi à le porter dehors, dit Thune. (Le ton dans sa voix était déplaisant. Sa remarque ressemblait à un ordre.) U-T doit nous attendre dans la rue avec un speeder.

— Qu'est-ce qui se passe ici, Thune ?

Le cœur de Crimson battait la chamade. Impuissante, elle regarda Thune s'emparer de son blaster DL-44 et le ranger dans une poche intérieure de sa veste.

— Tu viens juste de m'aider à capturer l'un des principaux fournisseurs d'armes de l'Alliance Rebelle. Y a tellement de primes sur la tête de Prash que je pourrais prendre ma retraite aujourd'hui et vivre comme un empereur pour le restant de mes jours.

— Attends une minute. T'es une chasseuse de primes ? Alors Prash disait la vérité ?

— T'es plutôt du genre perspicace, la rouquine, dit Thune sur un ton sarcastique tandis qu'elles sortaient toutes les deux du bar.

À l'extérieur, Thune lâcha le corps de Prash sur le sol et tourna la tête en direction du bout de la rue, observant attentivement l'arrivée d'U-THR à bord d'un speeder OP-5 de location.

Le droïde descendit du véhicule avec empressement.

— Je n'ai pas été programmé pour ce genre de tâche, maîtresse Thune, se plaignit U-T tout en aidant Crimson à transporter le corps de Prash sur la plage arrière. Ma fonction première est...

— Ta fonction première sera de ressouder tes circuits si tu ne te tais pas tout de suite. Fais ce que je te dis et tout ira bien.

— Bien sûr, maîtresse Thune. Je ne me plaignais pas de la nature de mon travail, mais simplement...

— U-T !

— Oui ?

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

Crimson grimpa à bord du speeder, à côté du corps inanimé de Prash. Thune s'assit à côté d'U-THR, dos à la portière. Elle s'était délibérément positionnée à contresens de manière à pouvoir pointer son arme sur la tête de Crimson.

— Pourquoi est-ce que tu pointes cette chose sur moi ?

— Parce que je sais quelque chose sur toi aussi. Une histoire concernant un navigateur de vaisseau de croisière qui aurait conspiré pour libérer un collaborateur rebelle et sauvagement attaqué un officier impérial. Oh que oui. Y a une jolie prime sur ta tête, mon amie.

— Tu savais depuis le début ?

Thune rit en guise de réponse.

— Où est-ce qu'on va ? demanda Crimson.

— Dès que je me serai entretenue avec mes hommes, j'irai livrer un colis à Bwahl le Hutt.

— Tu vas me livrer à Bwahl ? (Crimson était en panique. Une foule de pensées se bousculait dans sa tête. Après tout, passer un marché avec Bwahl serait plus facile que de s'échapper d'une prison impériale.) J'ignorais que j'étais si populaire, reprit-elle avec un sourire suffisant.

— N'attrape pas la grosse tête, la rouquine, dit Thune crûment. Bwahl n'en a rien à faire de toi. Mais je pense qu'il sera ravi de voir ton ami Kaj.

— Kaj ? (Malgré la gravité de sa propre situation, Crimson ne put s'empêcher de laisser sa joie transparaître sur son visage en apprenant que Kaj était bel et bien vivant.) Tu sais où il est ?

— Bien sûr que je sais. Mes *employés* gardent un œil sur lui. Je dois dire que ce voyage aura été très profitable. Je collecte la prime sur Kaj et je vous livre, Prash et toi, à l'Empire.

Alors que le landspeeder s'arrêtait près du *Facette*, Prash émit un gémissement. Crimson se demandait si le pauvre homme se sentait aussi mal qu'elle. Comment avait-elle pu se laisser avoir comme ça ? Pourquoi avait-elle décidé de se fier à Thune avec tant d'empressement ? Pour venir en aide à un ami ? Pff, l'amitié... c'était à cause de l'amitié qu'elle s'était retrouvée dans ce pétrin en premier lieu. Tout son monde s'était écroulé à cause de *l'amitié*.

En y réfléchissant, elle n'avait aucun regret.

D'une manière ou d'une autre, elle sauverait Kaj. Ou elle mourrait en essayant.

Une fois à bord du *Facette*, Thune ordonna à U-THR de se rendre au poste de pilotage afin de préparer la procédure de décollage. Elle ligota Prash à une chaise qui était posée près du poste technique et ficela Crimson à la table d'holojeux. Puis elle se mit à pianoter sur le panneau des communications tout en gardant un œil sur ses captifs.

Crimson se maudit elle-même. Comment allait-elle faire pour se sortir de là ? Prash poussa un autre gémissement, ce qui voulait dire qu'il était probablement réveillé. L'homme toussa et releva la tête pour observer ses alentours. Son regard se posa d'abord sur Thune, puis sur le blaster qu'elle portait à sa ceinture. Finalement, il se tourna vers Crimson, qui devint blême en croisant son regard.

— Pourquoi ? demanda-t-il.

Crimson, qui ne savait quoi dire, se contenta de le fixer du regard.

— Qu'est-ce que vous me voulez ?

— Je suis désolée, dit Crimson, affligée par un énorme sentiment de culpabilité.

— Oh, épargnez-moi votre mélodrame, cracha Thune sur un ton sec. Je dois vous livrer tous les deux vivants si je veux être payée, mais je ne suis pas obligée de vous livrer en un seul morceau. Alors on se tait.

Curieux, Prash observa les deux femmes tour à tour.

— Je pensais que tous les deux vous étiez...

Thune rit aux éclats.

Prash se tourna vers Crimson.

— Alors pourquoi vous avez tué Beidlo et Skurvis ?

— Je pensais que vous reteniez mon ami prisonnier, répondit Crimson en bégayant. Je suis désolée.

Prash demeura silencieux. Perdu entre la colère et la confusion, il se contenta de fixer Crimson du regard.

Un gros bruit retentit depuis l'extérieur. Celui d'un vaisseau en phase d'atterrissage. Un bruit que Crimson trouvait rassurant. À vrai dire, le moindre bruit susceptible de distraire Crimson était le bienvenu.

— On se bouge, la Rouquine ! grogna Thune. C'est le moment de sortir ton plus beau sourire.

Thune escorta Crimson à l'extérieur du *Facette*. Crimson étudia ses possibilités d'évasion, mais étant donné les menottes qu'elle portait aux poignets et le blaster que Thune pointait dans son dos, aucune d'entre elles n'était réalisable.

Le vaisseau qui venait de se poser près du *Facette* était une Aile-Y. Le sas d'embarquement s'ouvrit et un Gank bondit hors du cockpit avant de se tourner vers le passager installé derrière lui.

Kaj !

Il y eut une brève bagarre dans le cockpit, puis le Gank asséna un revers à Kaj et la rixe prit fin. Il saisit Kaj à bras-le-corps et le jeta au sol. Kaj poussa un grognement. Du sang coulait depuis une entaille qu'il avait sur le front. Crimson ne supportait pas de le voir comme ça, mais elle ne pouvait rien y faire pour le moment.

— Emmène-le à l'intérieur, dit Thune en ramenant Crimson à bord du *Facette*. Je ne veux pas attirer l'attention.

Le Gank s'exécuta sans dire un mot, traînant Kaj jusqu'à la rampe d'embarquement. Une fois à l'intérieur, Kaj s'arrêta net et écarquilla les yeux.

— Crimson ! Qu'est-ce que... Ils t'ont eue, toi aussi ?

Avant même que Crimson n'ait pu donner une réponse, le Gank frappa Kaj à l'estomac. Kaj tomba un genou à terre. Mais alors que tout semblait perdu pour lui et ses amis, le contrebandier décida de profiter du moment pour passer à l'action. D'un seul coup de pied, il balaya les jambes du Gank et le fit dégringoler le long de la rampe d'embarquement. Thune brandit son blaster en direction de Kaj, mais Crimson tourna sur elle-même et asséna à la chasseuse de primes un puissant coup de poing. Dans un cri perçant, Thune se courba en avant tout en tirant accidentellement sur un écran situé non loin de là. Kaj se releva et plongea sur la chasseuse de primes pour la plaquer au sol tout en saisissant son arme.

Crimson rejoignit son partenaire et ce dernier fit sauter ses menottes d'un tir de blaster soigneusement placé. Elle en fit de même pour lui, puis se tourna vers Thune et dit d'une voix pleine de colère :

— Tu sais quoi, chasseuse de primes ? Je crois que je vais m'introduire dans les banques de données d'U-T et voir combien de gens tu as vendu à la pègre ! Peut-être même que j'enverrai un morceau de ton corps à chacune des familles des victimes !

Thune la fixait d'un regard furieux.

— Toi et moi on est pareilles, Durasha. Tu as tué le garde du corps de Prash de sang-froid parce que tu pensais que c'était le seul moyen de retrouver ton petit copain. Le Rodien te barrait la route, et tu l'as assassiné. Tout comme moi. Toi, moi, Lang... (Elle marqua une pause afin de savourer l'expression d'effroi sur le visage de Crimson.) ... oh oui, ton vieil ami le lieutenant Lang qui a ajouté cinq mille crédits à la prime que l'Empire a déjà mise sur ta tête ! Au fond, on est les mêmes. Alors ne prend pas cet air de petite sainte.

Crimson se sentit submergée par un sentiment de culpabilité. Et le fait que Thune disait la vérité ajoutait à sa colère. Elle saisit le blaster des mains de Kaj, le leva au-dessus de sa tête comme pour se préparer à assommer la chasseuse sans défense...

... puis un tir de blaster sorti de nulle part fit sauter l'arme de ses mains.

Le Gank, dont Crimson et Kaj avaient oublié l'existence, se tenait dans l'embrasure du sas, braquant un blaster dans leur direction.

— Éloignez-vous du capitaine Thune. Je ne le répéterai pas deux fois.

Kaj se leva lentement, crachant un juron dans sa barbe. Mais tandis que Crimson faisait de même, elle ôta son propre blaster de la veste de Thune et abattit le Gank d'un tir à la tête. La créature en armure tomba en arrière en poussant un cri d'agonie.

Kaj força Thune à se relever.

— Debout, mademoiselle. Avant que l'envie me prenne de te tordre le cou.

— Kaj, attend, dit Crimson en l'attrapant par le bras.

Kaj lui adressa un regard plein de haine.

— Ces ordures allaient nous échanger contre de l'argent, Crimson. Est-ce que tu sais ce que Bwahl m'aurait fait ? Est-ce que tu sais ce que l'Empire fait aux traîtres ? Tout ce qu'elle mérite, c'est la mort. Toi-même, t'étais prête à la tuer il y a quelques minutes !

— Je sais, mais il y a eu assez de morts aujourd'hui. Je ne veux plus être mêlée à tout ça.

Crimson et Kaj échangèrent un regard, puis Kaj prit un air grincheux et se tourna vers Thune.

— D'accord. T'as un sursis, chasseuse de primes. Mais ne prend pas tes aises. Allez, avance !

Le regard noir, Thune se laissa escorter jusque dans le cockpit. Kaj jeta alors un regard à Crimson.

— J'ai épié les conversations du Gank pendant ma captivité. Ses amis seront là d'une minute à l'autre. On n'a qu'à la ligoter à un siège et filer d'ici à bord de l'Aile-Y.

— Oublie ça, Kaj, l'Aile-X ne pourra jamais accueillir trois personnes. On va devoir prendre le *Facette*.

— Vous ne prendrez jamais mon vaisseau...

— Tais-toi, Thune, avant que je ne change d'avis sur la manière dont on va se quitter, dit Kaj.

Crimson se tourna brusquement et les conduisit au plus profond du vaisseau, jusqu'au poste technique. Kaj remarqua alors l'homme qui était attaché à une chaise.

— C'est qui celui-là ? demanda-t-il en levant un sourcil.

— Un allié, répondit Crimson en détachant Prash, qui arborait un air confus. Treytis Prash, voici Kaj Nedmak. (Gênés, les deux hommes s'adressèrent un signe de tête.) Prash, que vous me croyiez ou non, on est tous dans le même camp. Kaj et moi, on... on envisage de travailler pour la Rébellion. Alors venez avec nous.

Elle lui tendit la main.

Prash la fixa du regard, puis la devança en ignorant la main qu'elle lui tendait.

— D'accord, on y va. Vous pouvez commencer par remplir la mission de Beidlo. Livrer un chargement de fusils blaster à une base rebelle. Après ça... on verra.

— En attendant, dit Kaj en se tournant vers Prash, je suggère que vous gardiez un œil sur Thune jusqu'à ce qu'on ait décollé.

— Avec plaisir, répondit Prash en saisissant l'arme que lui tendait Kaj.

Kaj et Crimson se regardèrent droit dans les yeux. Crimson hocha la tête en souriant, et ils reprirent leur chemin vers le cockpit. Mais avant qu'ils n'aient eu le temps d'atteindre le sas qui donnait accès à l'habitacle de commande, Thune brandit une lame et la planta dans la poitrine de Kaj. Ce dernier, en état de choc, se mit à suffoquer.

— Kaj !

Thune tenta de s'emparer du blaster que Prash tenait dans les mains, mais Kaj rassembla suffisamment de force pour bondir sur la chasseuse de primes. Tous les trois s'effondrèrent alors sur le plancher.

— Crimson, va-t'en ! hurla Kaj.

Crimson était paralysée. Elle refusait d'abandonner son ami.

— Va-t'en ! C'est fini pour moi, Rouquine ! (Kaj cracha du sang, puis baissa les yeux en direction de sa tunique tachée de sang. Il poussa un gloussement rauque.) En fait... j'ai peut-être... parlé un peu vite, Rouquine... (Thune lui lança un puissant coup de poing à la mâchoire mais le contrebandier à l'agonie esquiva et plaqua la chasseuse au sol tandis que Prash rampait loin d'eux.) Va-t'en ! Pars ! Je te couvre !

— Non !

Kaj hurla en direction de Prash :

— Dégagez d'ici !

Prash observa brièvement la flaque de sang dans laquelle Thune et Kaj étaient allongés, puis attrapa Crimson par le bras.

— Allez !



— Non !

Crimson résista.

— Allez ! répéta Prash en tirant plus fort sur le bras de la contrebandière.

— Non ! Kaj ! (Elle tenta de se débarrasser de Prash, mais ce dernier l'entraîna jusqu'à l'Aile-Y qui était posée à l'extérieur. Le moteur tournait encore.) Lâchez-moi !

Un bruit familier retentit dans les airs. Prash et Crimson levèrent les yeux et virent au loin un chasseur Z-95 voler dans leur direction. Crimson reprit alors ses esprits et grimpa à l'échelle d'embarquement de l'Aile-Y.

Malheureusement, le cri qu'elle entendit derrière elle lui fit comprendre que Prash n'avait pas réagi assez vite.

Se tournant brusquement, elle vit le sympathisant rebelle s'effondrer au sol, un trou fumant dans le dos. Thune se tenait au sommet de la rampe d'embarquement du *Facette*. Son arme était braquée sur Crimson. Ce qui voulait dire que Kaj était...

Non ! hurla-t-elle dans son esprit. *Pas encore !*

— Sors de ce vaisseau, Durasha, hurla Thune d'une voix autoritaire.

Crimson baissa la tête et enfonça le bouton de fermeture du hublot. Puis, sans même attendre la fermeture complète du cockpit, elle tira sur la manette des gaz. Elle se mit alors à s'élever au-dessus du spatioport à toute allure et n'attendit pas pour ouvrir le feu sur le Chasseur de Tête Z-95. Le pilote ennemi n'eut même pas le temps de la voir venir.

S'élevant dans le ciel, elle poussa un lourd soupir. Non, ses ennuis n'étaient pas finis.

Un tir en provenance du vaisseau-cargo de Thune fit trembler l'Aile-Y.

J'y crois pas ! Comment j'ai fait pour me retrouver dans ce pétrin... ?

Trempée de sueur, Crimson maudit son partenaire ainsi que son penchant pour le jeu et ses plans farfelus.

Un autre tir fusa près de la coque de l'Aile-Y.

Tout ça pour l'amitié ! Qu'est-ce qui a bien pu me convaincre de vouloir te sauver la mise, Kaj Nedmak ? Hein ?

— Si jamais tu respirez encore... (Elle marqua une pause suffisamment longue pour faire plonger son chasseur dans une manœuvre en tonneau, tentant désespérément de semer Thune.) ... je viendrai moi-même finir le travail !

Les faisceaux d'artillerie du vaisseau cargo ennemi décrivirent un arc à travers le vide obscur de l'espace profond, se fondant avec la trame de la planète Ord Simres, avant de frapper la poupe de l'Aile-Y. Le chasseur trembla et Crimson réalisa que ses chances de s'en sortir étaient de plus en plus maigres.

— Je ne te pardonnerai jamais, Kaj, dit-elle à voix basse.

Manœuvrant son chasseur dans un virage à cent quatre-vingt degrés, Crimson paramétra ses canons laser sur le mode de tir répétitif. Elle positionna son Aile-Y sur une trajectoire de collision et fonça droit sur son attaquant. Tout serait fini en quelques secondes.

Le *Facette* devenait de plus en plus gros sur ses instruments. Ses canons crachaient sans cesse. Des faisceaux de lumière jaune et vert dansaient tout autour de

l'Aile-Y, frappant encore et encore les boucliers du chasseur de Crimson. Puis le cockpit s'illumina brusquement.

À la dérive...

Les étoiles...

Rouquine...

Brillante...

Les étoiles...

Rouquine...

Rouquine...

Les étoiles...

— Rouquine ?

Crimson ouvrit les yeux. Elle était désorientée.

Quoi... ? Moi, vivante... ? Mais...

Elle tenta de se redresser, mais une douleur atroce l'en empêcha.

Mais ce n'était pas que la douleur...

Une main... en métal... quoi ?

Elle rouvrit les yeux et posa son regard sur le visage perplexe d'U-THR.

— Oh, maîtresse Crimson, les étoiles soient louées ! Vous êtes réveillée !

U-T... mais... ça voulait dire qu'elle était de retour à bord...

La stupeur remplaçant la douleur, elle se redressa brutalement et observa attentivement ses alentours à la recherche de Thune. La chasseuse de primes était installée au poste technique, assise face à un écran.

— D'accord, Thune, je...

Crimson ne finit pas sa phrase. Son attention avait été soudainement captée par deux choses.

Premièrement, Thune ne semblait pas lui prêter la moindre attention.

Deuxièmement, elle était ligotée.

— Rouquine...

Crimson reconnut immédiatement le ton rauque dans la voix qu'elle venait d'entendre.

Là, allongé sur une couchette anti-grav, se trouvait Kaj Nedmak. L'homme était attaché et recouvert de bandages. Le teint pâle et couvert d'ecchymoses, il avait une respiration difficile.

— Kaj ! Tu es vivant ? Mais comment ?

— Je suis... aussi surpris que toi, dit-il en toussant, mais notre ami en métal... avait d'autres plans... pour nous.

U-THR posa une main sur l'épaule de Crimson.

— Je vous en prie, maîtresse Crimson, vous devez vous reposer. Vous avez perdu connaissance dans l'explosion de votre vaisseau. Vous devez reprendre des forces.

— Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Comment est-ce que je suis arrivée ici ? Pourquoi le *Facette* vole toujours ?

— Vraiment, maîtresse, ne vous préoccupez pas de ces choses pour le moment.

— U-T, je dois savoir. S'il te plaît.

Le droïde la regarda un moment.

— Très bien, mais ensuite vous vous reposerez.

— Ça marche.

Le droïde expliqua ce qui était arrivé. Après que Crimson s'était évadée à bord de l'Aile-Y, Thune avait abandonné Kaj près du poste technique et s'était rendue dans le cockpit pour se lancer à la poursuite du chasseur. La bataille avait été brève. Le *Facette* avait clairement le dessus sur l'Aile-Y. U-THR, qui s'était installé au poste du co-pilote, avait failli faire griller ses circuits d'empathie en regardant Thune tenter de tuer la seule personne qui l'avait traité en égal depuis la mort de son ancien propriétaire. Thune avait ordonné au droïde de se positionner près du sas d'embarquement et de se préparer à la procédure d'abordage – la chasseuse avait eu en tête de capturer Crimson vivante car elle voulait collecter la prime sur sa tête. En passant près du poste technique, U-T avait accidentellement trébuché sur un blaster qui avait glissé jusqu'au corps de Kaj. Ce dernier était alors parvenu à ramper jusqu'au cockpit et à abattre Thune – d'un tir non mortel. Et par chance, Crimson avait perdu connaissance avant que son chasseur n'entre en collision avec le *Facette*. Kaj avait ensuite repris le contrôle du vaisseau-cargo et l'avait dévié de la trajectoire de l'Aile-Y tandis qu'U-THR ligotait Thune à un siège. Après avoir amarré les deux vaisseaux, Kaj avait amené Crimson à bord du *Facette* avec l'aide d'U-T.

Stupéfaite, Crimson fixa le droïde du regard.

— C'est toi qui as fait tout ça ?

— Eh bien, oui. Comme je l'ai souvent dit à maîtresse Thune, ma fonction principale n'a jamais été de commettre des actes de violence, de pourchasser des fugitifs, ou de provoquer leur mort. (U-T marqua une pause, et Crimson crut bien le voir frémir au son de ses propres paroles.) Il s'avère que ma fonction principale est multiple. Elle consiste à observer les usages du protocole, à promouvoir une communication harmonieuse, et par-dessus tout, à fournir des solutions pacifiques afin de préserver la vie consciente. Agir en tant que complice des abominables forfaits de maîtresse Thune commençait à sérieusement dégrader mon sous-programme d'éthique.

Le discours d'U-THR faisait sourire Crimson, et Kaj aussi semblait trouver ça drôle, à en juger par son rire au ton rauque.

— U-T, dit-il fébrilement, tu ferais... un grand... contrebandier.

— Oh, grand dieu, non, maître Nedmak ! Je crois que mon sous-programme d'éthique a suffisamment souffert pour aujourd'hui...

Crimson posa une main sur l'épaule du droïde.

— En fait, U-T, je pense que c'est tout à fait dans tes cordes. Ne vois pas ça comme de la contrebande mais plutôt comme... du libre-échange.

— Du libre-échange ?

— Bien sûr. Tu n'aurais rien à faire qui soit contraire à l'éthique. Pas de violence, pas de tuerie... peut-être un peu de fourberie auprès des maîtres de quai ou des douanes impériales, c'est tout.

— Les douanes impériales, maîtresse ?

Crimson lança à Kaj une moue mécontente.

— Transporter des armes pour l'Alliance Rebelle pourrait nous attirer de *très gros* ennuis.

Kaj esquissa un sourire et hocha la tête d'un air affaibli.

PRIME SUR CRIMSON

— J'te laisse y réfléchir, U-T, dit Crimson. Pour le moment, qu'est-ce que tu dirais d'emmener ton ancienne maîtresse dans la soute ? On la déposera dans un endroit où elle ne dérangera plus personne.

Le droïde s'en alla en jactant, sa voix s'estompant à mesure qu'il s'éloignait.

— Je ne comprends vraiment pas le comportement des humains...

Crimson marcha d'un pas tremblant en direction de Kaj et s'assit sur le rebord de sa couchette anti-grav. Elle lui prit la main.

— Alors... je vois que t'as changé d'avis... sur l'Alliance Rebelle, dit Kaj.

— Disons que j'ai eu pas mal de temps pour y réfléchir.

Elle serra la main de Kaj et lui adressa un sourire. Ce dernier lui rendit son sourire tant bien que mal.

— Au moins... on s'est trouvé... un nouveau vaisseau.

— Ouais. (Crimson regarda autour d'elle.) Mais il va lui falloir un nouveau nom.

— Qu'est-ce que tu penses de *Preneur Uwana* ?

— Non, ça a déjà été fait. (Elle réfléchit un moment, puis sourit.) J'ai trouvé.

L'Étoile Rousse.

— *L'Étoile Rousse* ? Qu'est-ce que c'est... que ce nom ?

— C'est le nom parfait pour ce vaisseau.

Sceptique, Kaj fixa sa partenaire du regard, refusant d'admettre que le nom qu'elle avait trouvé pour leur nouveau vaisseau lui plaisait.

— Un de ces jours, Rouquine... un de tes plans farfelus va finir... par se retourner contre toi... et quand ça arrivera... j'espère ne pas là pour le voir.

Kaj laissa paraître son amusement à travers un petit sourire en coin.

Crimson ne put s'empêcher de rire en réalisant que Kaj venait de lui faire le même discours qu'elle lui avait fait récemment.

— Eh bien j'espère que je ne serai pas là non plus.



STAR WARS UNIVERSE